

Le Soldat

Le soldat s'était dirigé vers l'intérieur de la hutte et me regardait pendant plusieurs minutes sans prononcer un mot. Moi non plus. Nous étions visiblement épuisés. Intuitivement, nous savions que nous ne parlions pas la même langue. Par son apparence, je pensais qu'il pouvait être allemand ou centre-européen, mais la fatigue m'empêchait de penser clairement. J'ai fermé les yeux et suis tombé dans un profond sommeil. Je ne sais combien d'heures ont passé. Quand je me suis réveillé le soldat me regardait d'un coin à peine visible grâce à un faisceau de lumière qui a réussi à filtrer entre le bois qui recouvrait les murs délabrés. Je pensais que mon hôte devait s'appeler Hans. Nom allemand. Facile. Simple. Si à ce moment là Hans décidait de m'éliminer, c'était me faire une grande faveur. Je ne pouvais pas me

souvenir comment j'étais arrivé à cet endroit et je n'avais pas l'énergie pour imaginer toute sorte d'avenir. Peut-être un coup dur sur ma tête avait effacé beaucoup de choses de ma mémoire. C'était mieux comme ça, ai-je pensé. Hans jouait avec un revolver, toujours avec ses yeux fixés sur mon visage, sûrement pitoyable. Mes vêtements étaient sales comme si j'avais traversé une forêt sauvage. Une seule chose me liait encore à la vie: une sensation de faim brûlait mon estomac. Je me demandais si Hans sentirait la même angoisse. Mais je n'ai pas trouvé l'énergie pour prononcer un seul mot. Quelque chose me dit que nous étions tous les deux dans les mêmes conditions. Mais qui sait? Hans pouvait m'envoyer au paradis avec son revolver, ou se décidera-t-il me à me dire quelque chose ? Un silence de plus en plus dense remplit l'espace où deux inconnus s'étaient rencontrés. Par

hasard. Est-ce par hasard? Sûrement. Je fermais les yeux et demandais à je ne sais pas qui de finir mes jours d'une seule fois. A ce moment là, la mort me semblait un beau cadeau. Mais pas pour longtemps. Une curiosité animale s'est emparée de mon cerveau malade. Qui était Hans? Pourquoi pas, un ami, un être protecteur que le destin m'avait envoyé. Et qui suis-je pour Hans? Je n'avais rien à lui offrir. La capacité de rêver avait quitté mon corps. Un corps que je ne pouvais pas reconnaître. Mais Hans ne me regardait pas. Je n'existais pas. Son esprit semblait être parti dans une direction inconnue. Peut-être une histoire à deux qui s'est mal terminée. Peut-être une guerre perdue. Après tout, Hans était un soldat. Et cela ne signifiait rien de compréhensible pour moi. Comme il était incompréhensible le fait d'être dans ce coin sombre, sans force ni illusion. Si seulement cet

homme me regardait, je pouvais exister. Mais sa froide indifférence me conduisait doucement à une mort certaine. Seulement cette idée de finir ainsi, sans gloire, me donnait l'envie de respirer encore quelques minutes. Hans me regardait tout à coup. Et puis tout a changé. C'était clair que j'existais. Peut-être d'une autre façon, comme l'ombre d'une vie qui s'était échappée de ma bouche en me laissant un autre corps, un autre temps. Intemporelle. Mais maintenant, Hans fixa ses yeux sur moi, froidement menaçant. Je devais faire un geste de défense, ou essayer de dire quelque chose. Mais dans quelle langue? Quel idiome parle Hans ? Avec une volonté qui sortait d'un coin de l'âme, je bouge mes lèvres et dis, en regardant Hans dans les yeux : qui êtes-vous? Un silence qui me semblait un siècle, s'enfonçait dans mon cou baigné de sueur. Peut-être était-ce la peur, la

panique d'avoir récupéré l'espoir. Hans me regarde d'un lieu indéchiffrable. Finalement son visage est devenu presque humain. Sa bouche a dit quelque chose que je ne comprends pas. Mais Hans avait dit quelque chose. Il m'avait dit quelque chose à moi. Alors c'était possible: j'existais. La fin n'était pas encore arrivée. J'ai senti un désir de comprendre son langage étrange. J'ai pensé aux chansons que je chantais quand j'étais adolescent. La musique tournait dans ma tête où le plaisir se mélangeait à la douleur avec la peur du mépris que ma présence pourrait occasionner chez cet homme qui semblait garder une telle énergie de vie et la mienne était perdue.. Mais attention, un autre mode d'exister désormais prenait possession de toute mon âme. Parler avec Hans cela sera-t-il possible ?